

le renseignement relatif aux jambages de Palmyre (cf. *infra*, n. 17). — Sur Doura-Europos, consulter le livre de M. Ros-tovtzeff cité *supra*, n. 11. — Les statues de bronze du Fars ont été reproduites notamment dans les Annales du Service archéologique de l'Irân (Athâr-e-Irân, t. II, fasc. II, p. 285 et fig. 115-9), et le *Geographical Journal*, vol. 92, n° 4, oct. 1938 (Sir Aurel STEIN, *An archaeological Journey in Western Iran*, fig. 9-10). — Pour les Buddhas « assis à l'européenne » (c'est « à la mode sassanide » qu'en fait il faudrait dire), v. *Agb G.*, II, fig. 485 et 567-8.

14. (P. 326). Pour ce qui est de Babylone, rappelons l'article de S. LÉVI, *Autour du Bâveru-jâtaka* (Ann. de l'École des Hautes Études, Sc. phil., 1913-14; reproduit dans le *Mémorial*, p. 285 et s.). — Pour le commerce au temps des Séleucides, v. W. TARN, *The Greeks in Bactria and India*, p. 366 s.; pour la période romaine, H. G. RAWLINSON, *Intercourse between India and the Western World* (Cambridge, 1916), et E. H. WARMINGTON, *The Commerce between the Roman Empire and India* (1928); pour la Chine, F. HIRTH, *The story of Chang K'ien* (J. A. O. S., 37, 1917, p. 39), etc. Cf. *Agb G.*, II, p. 520 s. pour la bibliographie antérieure. — Remarquons-le en passant, l'instinct du négoce est si vif en Orient que dans tous les documents géographiques que nous possédons, depuis le *Périples de la Mer Érythré* jusqu'aux traités arabes, à la seule et honorable exception des pèlerins chinois, les préoccupations commerciales sont toujours au premier plan.

15. (P. 327). Nous avons appris depuis que cette collection a été tout entière pillée et dispersée lors des troubles de Kâbul en 1929 : mais elle peut être recommencée.

16. (D<sup>o</sup>). Les résultats de la campagne de 1937 sur le chantier n° 2 ont paru dans le t. IX des Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan (130 p. et 128 pl., Paris, 1939); mais ceux, non moins remarquables, de la campagne suivante sont toujours inédits et ne pourront, hélas, faire l'objet que d'une publication posthume. — Cf. Amedei MAIURI, *Statuetta eburnea d'arte indiana a Pompei* (*Le Arte*, déc.-janv. 1938, p. 111, pl. XLII-XLV) il ne s'agit pas, à notre avis, d'une statuette, encore moins d'une statuette de déesse, mais du manche d'un miroir analogue à celui où se mirent la coquette dame figurée sur les pl. LVIII-IX de M. et Mme Hackin et, sur un bas-relief gréco-bouddhique, la fiancée de Nanda (*Agb G.*, fig. 234).

17. (D<sup>o</sup>). Cf. H. SEYRIG, *Inscription relative au commerce maritime de Palmyre* (Mélanges Cumont, Bruxelles, 1936-1, p. 398). D'autres inscriptions sont venues depuis confirmer le fait.

18. (P. 328). Nous avons nous-même naguère fait la part peut-être un peu trop large à ces aventureux Græculi (cf. *Rev. Hist. des Relig.*, XXX, 1894, p. 365). Avec l'âge nous avons eu tendance à diminuer l'importance de leur rôle (*Agb G.*, II, p. 527 et 776). Comme en toutes choses c'est une question de mesure.

19. (D<sup>o</sup>). La citation est empruntée à M. Al. della SETTA, *La Genesi dello Scorcio nell' arte greco* (Rome, 1907). Cf. *Agb G.*, II, p. 778.

20. (P. 329). Parmi les édifices, seul ferait exception le temple de Janḍiâl, lequel serait mazdéen (v. Sir John MARSHALL, *Guide to Taxila*, p. 86 s.). Les images non bouddhiques se réduisaient récemment encore à deux figurines de bronze, l'une d'Héraklès (*Agb G.*, fig. 476), l'autre d'Harpocrate (*Guide to Taxila*, pl. XV); un buste de Dionysos en argent repoussé (*ibid.*, pl. I); trois statuettes de pierre, l'une du dieu-Lune (et non du Soleil, *Agb G.*, fig. 83), les deux autres de Çiva (publiées dans l'*Arch. Surv. Ind.*, Ann. Rep. 1913-14, pl. LXXII, et 1914-15, part I, pl. XVI, sous le nom de Trimûrti); et un camée représentant un non moins indu-

bitable Vishṇu (CUNNINGHAM, *Later Indo-Scythians*, pl. III) = Num. Chron., série III, vol. XV, pl. X). — Pour ce qui est des bas-reliefs, notons comme les seuls n'illustrant pas directement la légende du Buddha le *parinirvâṇa* d'Ānanda (*Agb G.*, II, p. 275 et fig. 444) et l'histoire du moine, du joaillier et de l'oiseau (*J. A.*, mars-avril 1917, p. 271 s. et pl. III-IV).

21. (P. 330). Pour Janḍiâl, v. la référence dans la note précédente; cf. STRABON (citation d'Aristobule) XV, 62, et ARRIEN, *Indikè*, 25,2; pour le temple de Multân, cf. *supra* p. 266. — Nous reviendrons dans un des appendices sur la question des inscriptions araméennes (*infra*, p. 384).

22. (D<sup>o</sup>) FA-HIEN, trad. S. Beal, p. LV. — Sur le caractère « asurique » des Iraniens dans les idées indiennes, cf. *supra*, p. 267. — D. B. SPOONER, *The Zoroastrian Period of Indian history*, J. R. A. S., 1915, p. 63-89 et 405-455. — De nombreuses critiques parurent dans le même volume et le volume suivant. S'il est permis de rappeler un souvenir personnel, j'ai eu l'occasion, au cours de l'automne 1915, à la Columbia University de New-York, de m'entretenir des théories du docteur Spooner avec l'éminent iranisant et indianiste W. Jackson : notre conclusion fut qu'il était difficile d'exagérer l'influence iranienne sur l'Inde, mais que nous craignons que notre confrère n'y eût sur certains points réussi.

23. (P. 332). Notons toutefois que de petites figurines de terre cuite de caractère très archaïque sont récemment sorties d'un tumulus du district de Peshâwar.

24. (P. 333). On remarquera peut-être que nous passons sous silence la question du passage du motif indien de la Nativité du Buddha à sa figuration indo-grecque : c'est qu'elle a été traitée en grand détail et avec non moins de six planches dans le Mémoire n° 46 de l'*Arch. Surv. India* (*On the Iconography of the Buddha's Nativity*, Delhi, 1934). Pour la survivance du symbole du lotus dans l'art gandhârien v. notamment la pl. V. — V. également les pl. I-III dans *Beginnings of Buddhist Art* (Paris-Londres, 1917).

25. (P. 334). E. SENART dans *J. A.*, févr.-mars 1890, p. 139 s. — Cf. W. W. TARN, *The Greeks in Bactria and India*, p. 333, 394 et 404. — *Agb G.*, II, p. 492. V. aussi Sir John MARSHALL, dans l'*Arch. S. I.*, Ann. Report 1930-4, p. 151.

26. (D<sup>o</sup>). W. TARN, *loc. laud.*, p. 323, 334, 352. Le cachet de Théodamas, avec son nom écrit en *kharoshthi*, est reproduit dans le *Corpus Inscr. Ind.*, II, part I, pl. I, 3, et la monnaie d'or de Pushkarâvatî dans P. GARDNER, *Cat.*, pl. XXIX, 15 (identifiée et commentée par E. J. RAPSON dans *Camb. Hist. of India*, I, p. 557 et 587, cf. pl. VI, 10).

27. (P. 336). W. TARN, *loc. laud.*, p. 400 s., avec toutes les références pour les monnaies de Mauès, et *Memoir Arch. Surv. Ind.*, n° 46, pl. IV, 7-8, pour les monnaies d'Azès et d'Azilîsès. Faut-il rappeler que le type de la femme couchée par deux éléphants est resté dans l'iconographie postérieure l'apanage de la déesse Lakshmi ?

28. (D<sup>o</sup>). Nous croyons superflu de reprendre ici le procès « Gandhâra et Grèce versus Mathurâ et Inde » après les considérants impartiaux et le verdict sans appel que leur a consacrés M. W. TARN, *loc. laud.*, p. 396 s.

29. (D<sup>o</sup>). V. *Les Bas-reliefs d'Amarâvatî* dans la *Rev. des Arts Asiatiques*, V<sup>e</sup> année, n° 1. — Cf. *Agb G.*, fig. 175-6 et 177; 208; 212-3 et 214; 220 et 221; 228; 247, et 248; 474-5, et *Beginnings of Buddhist Art*, pl. I-IV.

30. (P. 338). Cf. *Agb G.*, II, p. 389 et 402-4; 370. — Pour les peintures de Bâmyân, v. les t. II et III des *Mém. de la Dél. Arch. fr. en Afgh.* et J. BARTHOUX, *Les Fouilles de Haddâ*, I, fig. 142.

31. (P. 339). Quelques brèves renseignements pourront servir à amorcer les recherches : pour les bijoux, v. Sir John